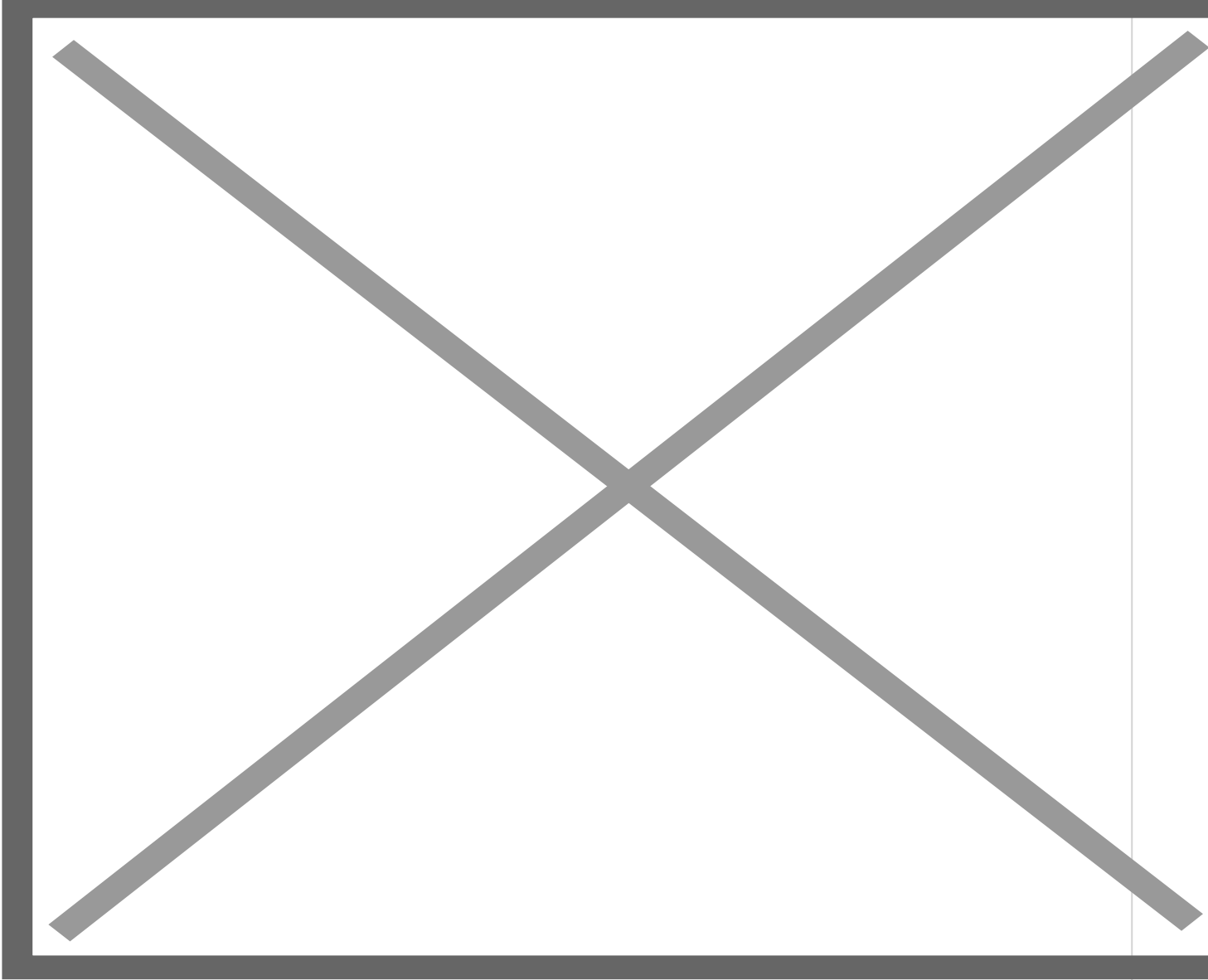


Cuba demande à l'ONU un avenir sans mesures coercitives pour le développement

Image not found or type unknown



Nations Unies, 5 oct (RHC) Cuba a défendu le droit de tous les pays à un avenir sans mesures coercitives, attirant l'attention sur l'impact de ces mesures sur plus d'un tiers de la population mondiale, principalement dans le Sud.

La ministre conseillère de la mission de l'île auprès de l'ONU, Mercedes de Armas, a rappelé au forum les récents appels lancés par des dirigeants et des représentants de haut niveau pour rejeter ces dispositions lors du segment de haut niveau de l'Assemblée générale.

Dans la perspective du futur sommet de 2024 et de son pacte, le représentant a insisté sur la nécessité de prendre en compte les préoccupations de tous et de s'engager à mener des négociations ouvertes, équitables et inclusives, a-t-elle déclaré lors de la présentation du programme commun des Nations unies sur l'avenir de la coopération mondiale.

La nation caribéenne, a-t-il souligné, envisage avec espoir et optimisme le processus de négociation d'un Pacte d'avenir pour tous, qui devrait se dérouler de manière transparente et ne laisser personne de côté, en particulier les pays en développement.

"Je parle au nom de Cuba, un pays qui subit depuis près de 65 ans un blocus criminel, illégal et injuste imposé par les États-Unis, qui porte atteinte à la vie même et aux droits de l'homme les plus élémentaires de tout un peuple", a-t-elle souligné.

En ce sens, la diplomate a insisté sur le fait qu'un Pacte pour l'avenir inclusif et réel devrait refléter le rejet de mesures aussi cruelles et inclure un appel conscient et responsable à mettre fin à ces politiques.

Toutefois, a-t-elle ajouté, cela n'a pas été possible lors des négociations sur un projet de décision concernant le champ d'application du Pacte.

Le regard sur l'avenir, a-t-il ajouté, n'est pas le même dans tous les pays, au Nord comme au Sud, et nous avons une énorme responsabilité à l'égard des générations actuelles et futures.

Pour sa part, le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, a demandé que les mesures nécessaires soient prises au sein de l'organisation pour combler le fossé "entre le monde tel qu'il est et le monde tel que nous savons qu'il peut être".

S'exprimant à l'occasion du lancement du rapport Notre programme commun, le chef de l'ONU a reconnu les progrès accomplis malgré les profondes divisions qui caractérisent le contexte actuel.

La planète a changé au cours des deux années qui se sont écoulées depuis la première publication du document, a-t-il déclaré, et la mise à jour d'aujourd'hui montre que la communauté internationale a également changé.

"Certaines des principales propositions formulées, telles que le nouvel agenda pour la paix, la réforme de l'architecture financière internationale et le pacte numérique mondial, seront discutées lors du sommet du futur de l'année prochaine", a-t-il insisté, rappelant l'importance de cet événement.

L'événement jettera les bases des décisions importantes qui seront prises à l'avenir, a-t-il ajouté.
(Source:PL)



Radio Habana Cuba